

Actualités économiques d’Afrique de l’Ouest

Nigéria - Ghana

Semaine 44, du 28 octobre au 3 novembre 2019

- Nigéria : Les budgets des Etats fédérés continuent à être largement dépendants des allocations fédérales ; la Banque centrale poursuit son soutien au secteur textile ; la production de matières premières reste en majorité destinée aux marchés étrangers ; Dangote Cement Plc signe un accord avec General Electric pour digitaliser ses usines ;
- Ghana : Visite du FMI: les conditions macroéconomiques restent favorables ; le secteur aurifère du Ghana en fort développement.

Le chiffre de la semaine

237

C’est le montant en millions de dollars levé par les startups nigérianes depuis le début de l’année 2019, soit le tiers des financements totaux sur le continent.

(Source : GSM Association - GSMA)

Nigéria

Les budgets des Etats fédérés continuent à être largement dépendants des allocations fédérales.

Dans son rapport « [State of States 2019](#) », l’organisation non-gouvernementale BudgIT montre que seuls 3 Etats fédérés (Akwa Ibom, Lagos et Rivers) parviennent à financer leurs dépenses courantes grâce aux seuls revenus collectés sur leur territoire. Le reste, c’est-à-dire 33 Etats, dépendent des allocations fédérales qui ont représenté en moyenne 71% de leurs revenus au 1^{er} semestre 2019. L’impôt sur le revenu dans le secteur formel (PAYE) constitue la principale source de recettes fiscales internes collectées par les Etats fédérés (72% sur la période), alors que la majorité des nigériens travaillent dans le secteur informel qui représente au moins 50% du PIB nigérian. Dans 19 Etats seulement la somme des revenus internes et des allocations fédérales suffit à financer les dépenses courantes, sans obliger à recourir au financement externe (sous forme de dette ou de dons). Pour rappel, le Budget 2020 de l’Etat central prévoit une augmentation de la TVA de 5% à 7,5%, dont 85% des revenus seront reversés aux Etats fédérés et aux gouvernements locaux afin de leur permettre d’assumer la hausse du salaire minimum décidée en début d’année.

La Banque centrale poursuit son soutien au secteur textile.

Après le programme de distribution de semences de coton à haut rendements lancé en mai dernier auprès de 150 000 cultivateurs, [la Banque centrale a annoncé avoir approuvé un prêt à taux réduit de 19,18 Mds NGN \(53,3 M USD\) à neuf entreprises d’égrenage de coton afin de renouveler leurs équipements](#). Deux protocoles d’entente ont également été signés, dont l’un entre ces entreprises de transformation et la *National Cotton Association of Nigeria* pour garantir leur approvisionnement régulier en coton. Le second accord a été conclu entre la *Nigerian Textile Manufacturers Association* et les forces armées, celles de polices, ainsi que le Service national de la jeunesse, pour favoriser le contenu local dans leurs achats d’équipements. Pour rappel, un financement total de 100 Mds NGN (277,8 M USD) a été annoncé par la CBN pour relancer l’industrie textile au Nigéria, dont la moitié aurait déjà été investie. Vingt usines doivent être soutenues avant la fin de l’année et cinquante d’ici trois ans. Le secteur ne compte aujourd’hui que 25 entreprises qui emploient environ 20 000 personnes. Un Comité de mise en œuvre de la relance textile au Nigeria (TRIC) a été mis en place à cet effet en mai dernier, composé de divers ministères fédéraux, de gouvernements de plusieurs Etats et des douanes. Depuis mars 2019 le textile fait partie de la liste des 43 produits pour l’importation desquels l’accès aux devises est interdit.

La production de matières premières reste en majorité destinée aux marchés étrangers.

[D’après la Banque mondiale, le Nigéria serait l’un des principaux producteurs mondiaux de plusieurs matières premières \(énergétiques, minérales et agricoles\)](#). Du côté énergétique, le Nigéria est le 11^{ème} producteur mondial de pétrole brut et le 17^{ème} de gaz naturel (3^{ème} en Afrique après l’Algérie et l’Egypte). Du côté des minéraux, le Nigéria est le 8^{ème} producteur mondial d’étain avec une production en forte augmentation depuis 2010 (8 800 tonnes en 2018 contre 1 300 t en 2010). Celle-ci est exportée brute, en majorité vers la Chine, en l’absence de capacités de transformation locales.

Enfin, la production de denrées agricoles reste tournée vers l'exportation plutôt que le marché domestique. Le Nigéria est le 4^{ème} exportateur de cacao dans le monde (derrière la Côte d'Ivoire, le Ghana et l'Equateur) et le 13^{ème} producteur de maïs, sans en être l'un des principaux consommateurs. Seule la production d'huile de palme, pour laquelle le Nigéria est à la fois le 5^{ème} producteur et 7^{ème} consommateur mondial, semble être destinée principalement au marché intérieur. Le riz reste la denrée où le déséquilibre entre production et consommation locales est le plus important: le Nigéria est le 3^{ème} importateur mondial (avec 2,1 M de tonnes, contre 3,1 Mt pour la Chine, en tête du classement), mais ne figure pas parmi les 10 principaux producteurs mondiaux. Pour rappel, l'importation informelle de riz asiatique depuis le Bénin est l'une des raisons avancées par l'exécutif pour justifier la fermeture des frontières terrestres depuis août dernier. Les exportations nigériennes ont atteint 62,4 Mds USD en 2018, dominées par le pétrole brut (94% du total). Les ventes de cacao, 3^{ème} poste d'exportations et 1^{ère} matière première exportée, ont atteint dans le même temps 374,55 M USD (< 1% du total).

Dangote Cement Plc signe un accord avec General Electric pour digitaliser ses usines.

[General Electric est mandaté pour moderniser les turbines à gaz au sein des cimenteries Dangote](#) et y installer une solution de gestion des performances d'actifs (APM). Cette technologie permettra de surveiller la performance des unités de production d'énergie afin de réduire les temps de coupure, de limiter l'endommagement des turbines et résoudre les problèmes à distance. L'accord comprend également la prolongation du contrat actuel pour cinq ans d'utilisation supplémentaires des sept turbines à gaz GE LM6000PC installées sur les sites du plus grand cimentier africain. Le Nigéria ne produisant qu'un quart de la demande en électricité, de nombreux industriels ont recours à des générateurs pour pallier les coupures de courant. Le dispositif digitalisé proposé par GE permettrait ainsi d'améliorer la continuité de l'alimentation électrique des cimenteries nigériennes. Pour rappel, [depuis 2017 le Nigeria est auto-suffisant dans sa production de ciment](#). A lui seul, le groupe Dangote Cement en produit localement 29,3 millions de tonnes pour le marché nigérien et l'exportation dans le reste de l'Afrique.

Ghana

Visite du FMI: les conditions macroéconomiques restent favorables.

[Début octobre 2019, une mission du Fonds monétaire international \(FMI\) s'est rendue au Ghana dans le cadre des consultations au titre de l'article IV de ses statuts](#). La mission a rencontré le ministère des Finances, la Banque du Ghana, le Comité des finances du Parlement ghanéen ainsi que des représentants de la société civile et du secteur privé. D'après les conclusions de cette visite, les conditions macroéconomiques restent bonnes au Ghana, en partie grâce à la baisse de l'inflation à 7,6% sur une année glissante en septembre 2019, à l'activité des industries extractives et à l'assainissement du secteur bancaire. Le FMI réduit toutefois ses prévisions de croissance à 7% en 2019 contre 8,8% en avril dernier. La discipline budgétaire permettra de préserver cette amélioration des conditions macroéconomiques, alors que le Ghana a connu des dérapages budgétaires lors des précédentes années électorales. Enfin le FMI encourage un maintien de la politique monétaire actuelle (taux directeur à 16%) afin de réduire les pressions inflationnistes.

Le secteur aurifère du Ghana en fort développement.

[Le Commodity Markets Outlook publié par la Banque mondiale en octobre 2019 indique que le Ghana est le premier producteur d'or en Afrique](#) avec une production de 159 tonnes, devant l'Afrique du Sud, et le 6^{ème} producteur mondial. L'or est le premier poste d'exportations du Ghana, ainsi que [sa première source de revenus fiscaux](#) (6 Mds GHS, soit 977 M EUR, environ 14% des revenus fiscaux en 2018). Le secteur est porté par les bonnes performances des mines existantes. La mine Asanko exploitée par le canadien *Asanko Gold* (50%) et le sud-africain *Gold Field* (50%) a [enregistré une production de 184 932 onces](#) (5,16 tonnes) depuis le début de l'année, dont 62 440 onces (1,74 tonnes) au troisième trimestre 2019, le plus gros volume sur un trimestre depuis sa mise en production. Le développement de la mine de *Namdini* par *Cardinal Resources* (détenu par *Gold Fields* à 16%) dans la Bolgatanga au nord-est du Ghana pourrait participer au développement du secteur aurifère. [La société a levé 17,6 M USD](#) fin septembre pour la construction de cette mine. [Le projet pourrait permettre de produire 130 tonnes d'or en 15 ans](#) (env. 311 000 onces/an), dès sa mise en production prévue au deuxième semestre 2022.

Retrouvez ces informations et nos alertes au quotidien sur Twitter !

 [@FR Eco Nigeria](#)

Clause de non-responsabilité – Le Service économique s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.